

60 ANS D'ÉCOUTE

- Titre provisoire -

Spectacle théâtral et radiophonique en
espace public

Compagnie l'Escarpée

DOSSIER DE PRODUCTION

Écriture et mise en scène : Léa Good
Dramaturgie : Anooradha Rughoonundun
Interprétation : Léa Good, Clara Jolfre, Cécilia
Schneider
Création et écriture sonore : Alix Lumbreras
Regard complice : Pierre-Damien Traverso

Résidence de recherche à l'Atelline, mars 2023 Crédit Photo L'Escarpée.



LE SPECTACLE EN QUELQUES MOTS

Un point de départ et terrain de recherche : le Planning Familial

Un lieu : une place publique vivante, entourée de maisons ou d'immeubles

Un dispositif : un plateau radio en direct et en public

Des personnages : des présentatrices radio bénévoles, des militantes féministes d'hier et d'aujourd'hui, des travailleuses sociales, des habitant·es du quartier,...

Une fiction : faite d'aléas du direct, de dentelle et de dynamite, de colère... et d'une grande dose d'humour et de joie

Deux femmes animent un plateau radio en direct et en public, sur une place. L'invitée de leur émission est une salariée du Planning Familial. Cette invitée n'arrivera jamais.

Malgré tout, l'émission se fait, entremêlant entretiens, micro-trottoirs, archives et improvisation des animatrices concernant le travail associatif et militant, la santé sexuelle, l'IVG, les relations, et la possibilité d'en parler, hier et aujourd'hui.

Pendant le direct, des événements ont lieu dans la ville et résonnent avec le contenu de l'émission, puis en bousculent le déroulement.

Par là, le spectacle ouvre un champ de réflexion sur les enjeux d'incarnation, transmission et de transformation des féminismes.

GENESE DU SPECTACLE

Depuis longtemps, je souhaite écrire un spectacle sur le Planning Familial pour rendre justice au travail mené depuis plus de 60 ans dans cette association. Pour questionner la place que le travail féministe occupe dans la vie de ces travailleuses sociales ou militantes, pour mesurer les transformations qu'il permet.

Je souhaite écrire un spectacle tourné vers les possibilités du changement, m'intéresser aux processus de transformation individuels et collectifs.

Ce projet est le prolongement et la rencontre de différentes expériences de mon parcours :

Dans le cadre de mes collaborations avec des Cies de théâtre, j'ai souvent travaillé sur les questions d'égalité de genre et de libertés sexuelles, notamment auprès de publics scolaires. Ilène Grange, du Collectif de l'Atre m'a confié aussi l'écriture et la mise en scène d'un spectacle sur les violences sexuelles contre les personnes en situation de handicap.

En parallèle de mon activité de comédienne j'ai par ailleurs fait partie d'une radio associative de 2015 à 2021 (Radio Canut 102.2FM), dans l'émission Mayday, et dans une émission féministe : Lilith, Martine et les Autres. Plus récemment, j'ai travaillé sur des formes documentaires avec des publics variés aux côtés de la documentariste Alix Lumbreras.

De 2021 à 2023 j'ai fait la FAI-AR, formation d'art en espaces publics. J'y ai trouvé un lieu d'apprentissages et un terrain de jeu privilégié pour explorer des mises en scène qui jouent entre fiction et réalité.

60 ans d'écoute est mon projet personnel de création de fin d'école, où j'ai posé les jalons de ce spectacle qui sera le premier de la Compagnie l'Escarpée. Il s'inscrit dans la recherche d'un théâtre résolument politique et poétique, inspirant et drôle. Un théâtre qui s'applique à faire vibrer les idées.

NOTE D'INTENTION

Je veux écrire une **fiction** qui prend vie sur une **place publique**. Je veux créer des personnages de femmes tant imparfaites qu'inspirantes et **faire résonner leurs histoires intimes au cœur de la ville**. Je veux donner corps à leurs **luttons individuelles et collectives**, donner à voir la joyeuse force qui peut s'en dégager, la rendre communicative.

Tout comme mes personnages principaux, je me pose cette question : quels tabous demeurent concernant la santé sexuelle et l'avortement ? Et pourquoi ?

Cette question est ici une porte d'entrée qui permet de parler plus globalement **d'évolution et d'incarnation des féminismes**.

La notion d'écoute est au cœur du spectacle. L'écoute dans les relations interpersonnelles, mais aussi l'écoute à l'échelle d'une société.

Il s'agit de travailler, comme on le fait pour le montage documentaire, à mettre **différents niveaux de parole en écho** : un récit fleuve intime, fil rouge de cette histoire, des éléments de contextualisation socio-historique sous différentes formes (archives, micro-trottoir, appels,...), des événements surgissant du réel.

Ces histoires résonnent dans les enceintes d'un **plateau radio en dialogue avec le présent et la ville**. Car la radio a depuis toujours été un puissant outil de circulation des idées alternatives et résistantes ; et que les podcasts sont aussi aujourd'hui un levier majeur pour la **transmission de paroles et idées minorisées**.

D'autre part, il s'agit d'un dispositif très **ludique** que nous détournons pour faire surgir la parole de la rue, des balcons, du public, de là où on ne l'attend pas.

Pour les recherches, je me suis tournée vers les **travailleuses et bénévoles du Planning Familial**. Vers celles qui écoutent tous les jours des personnes sur l'avortement, les relations affectives et sexuelles, depuis plus de 60 ans. Celles qui travaillent au quotidien pour nourrir les **luttons émancipatrices d'hier et d'aujourd'hui**.

Il s'agira de faire des allers-retours entre passé et présent. Cette **mise en dialogue des époques** vise à assurer la transmission nécessaire d'une histoire mais aussi à visibiliser les radicalités passées, dont nous bénéficions, pour **interroger les radicalités d'aujourd'hui**.

Revenir sur les mouvements sociaux passés, c'est pour moi une façon de nous inviter à prendre soin de nos conquies et inviter à en poursuivre le travail. C'est aussi une façon d'aborder ces thèmes sous un **angle résolument optimiste**, qui rappelle que la mobilisation collective permet la transformation sociale. Plus que de nous attarder sur des figures emblématiques, il s'agit ici de rendre justice au travail trop souvent invisibilisé de **celles et ceux qui agissent dans l'anonymat**.

Observer les activités du Planning Familial aujourd'hui, c'est un moyen de mesurer ce sur quoi nous avons encore du travail et aborder les questions d'égalité par les histoires intimes, mais en les inscrivant dans des **dynamiques politiques**.

Ce spectacle cherche à repousser la honte et la solitude en **donnant de la voix** à des histoires très courantes mais trop souvent tues. Et à transmettre une **énergie galvanisante et joyeuse** nécessaire à la construction d'un avenir désirable.



Résidence de recherche avec Scopie et la ville de Méze, avril 2023. Crédit Photo L'Escarpée.

ÉCRITURE DU PLATEAU RADIO

Les espaces-temps

Sur une place, nos deux personnages de présentatrices dressent une table, deux enceintes, trois micros et un ordinateur. Le travail de mise en scène veille à **casser le plus rapidement possible le format frontal à la table.**

Nous jouons avec la convention théâtrale pour donner à voir le contenu de différents formats radiophoniques en les jouant, en les chantant. Ainsi, **nous faisons exister d'autres espaces-temps que celui du direct de l'émission.** La pluralité des personnages et des types de prises de parole ne font pas du spectacle une pièce mosaïque ou kaléidoscopique. Nous travaillons au contraire à **connecter les différents fils narratifs pour véritablement donner à entendre une histoire** campée par des personnages liés les uns aux autres et auxquels nous donnons le temps d'exister dans toute leur profondeur et complexité.

Les imprévus

Des aléas en direct viennent perturber le cours de l'émission, comme le retard de l'invitée, des soucis techniques, ou encore de curieux événements ayant lieu dans la ville. Ainsi, nous ne donnons pas seulement à entendre une parole maîtrisée, mais des personnages qui réagissent parfois à chaud, sont contraints d'improviser, meubler, composer avec le réel et ses difficultés. Et ces animatrices ne lâchent rien face à ce qui pourrait se mettre entre elles et leur nécessité de dire ce qu'elles ont à dire.

La double adresse

De plus, ces personnages d'animatrices de l'émission doivent jongler avec une double adresse : **les auditeur·ices et le public.** Les prises de parole sont tantôt "on air" et "off air" et nous jouons sur les décalages entre ce qui est dit au micro "on air" et ce qui est donné à percevoir pour les spectateur·ices.

Inscription dans l'espace public

Le spectacle est pensé pour se tenir sur une place publique vivante entourée d'habitations.

Nous travaillons aussi avec des balcons ou terrasses pour jouer avec la **frontière entre les espaces privés et les espaces publics**. C'est une manière de faire sortir les histoires des habitations pour pouvoir en parler sur la place publique, d'incarner ce slogan soixante-huitard qui nous dit que "le privé est politique". Sans pour autant jouer la carte de la provocation.

Nous voulons une ouverture sur une rue ou une place vivante pour créer des effets de **profondeur et de perspective** et faire circuler le regard des spectateur·ices. Le travail de sonorisation, justifié par la dramaturgie du spectacle, permet des effets de distance et ainsi d'**inscrire des personnages dans la ville** en créant des **images cinématographiques** : à la terrasse d'un café, sur des toits, etc.

Le fait de travailler à faire naviguer le regard des spectateur·ices permet aussi d'intégrer **la vie quotidienne du quartier** dans le champ du spectacle. Ainsi, se créent des images qui se font surfaces de projection et de connexion de ces récits à la réalité qui nous entoure.

Les interactions avec les spectateur·ices ou des personnes usagères de l'espace public constituent aussi un champ de recherche que nous avons commencé à explorer et que nous souhaitons continuer à mettre au travail.

Le travail sonore

Le spectacle entremêle le jeu des actrices et des **archives sonores**. Qu'elles soient issues de notre travail de collectage ou d'archives historiques qui nous précèdent. L'**amplification** des comédiennes est en partie assurée par des micros HF, cela permet des alternances de moments où on voit les personnages (sur un balcon par exemple) et de moments où elles disparaissent en intérieur et où on ne les suit plus que par le son, avant de réapparaître, possiblement ailleurs.

Des événements extérieurs sont pris en charge par des coups de téléphone retransmis en direct. Ici aussi **le son permet de donner vie à des actions hors champs** et nous les donne à imaginer précisément, ouvrant la fiction à d'autres espaces.

Résidence de recherche avec Scopie et la ville de Mèze, avril 2023. Crédit Photo L'Escarpée.



Parler, écouter, agir

Le mouvement #MeToo a souvent été qualifié de mouvement de "libération de la parole". Toutefois, il est facile de voir que le patriarcat et ses violences avait déjà été dénoncés depuis longtemps. Nous nous sommes surtout mis à créer les conditions d'une écoute de ces histoires. Les deux vont de paire : on ne se sent de parler que lorsque nous sentons qu'il y a une chance que nous soyons écouté·es. Ainsi, **c'est cet aller-retour entre la prise de parole et la possibilité de l'écoute que je souhaite questionner, tant à l'échelle individuelle que collective.**

A qui pouvons-nous parler, de quoi et quand ? Qui peut s'offrir la possibilité de parler ? A qui accorde-t-on une réelle écoute ?

Depuis 2017, la déferlante de témoignages sur les violences sexuelles a fait prendre conscience de leur ampleur et impulsé ce qu'on appelle parfois une "nouvelle vague féministe". Cela a ouvert une réflexion sur les mécanismes de domination qui se nichent dans tous les aspects de nos vies.

Quel impact cela a-t-il eu dans nos quotidiens ?

Perspectives radiophoniques

Je souhaite que le spectacle puisse s'accompagner d'une **réelle émission de radio** dans chaque lieu de jeu. Cette émission sera construite avec des actrices du territoire sur les questions de santé sexuelle. En écho au spectacle, cette émission aurait pour but de donner la parole à de nouvelles personnes sur les questions qui nous animent et d'en parler en tenant compte des **spécificités locales et de l'actualité.**

Et dans quelle mesure cela s'accompagne-t-il de décisions politiques nécessaires au changement ?

Ici encore, les aller-retour entre le passé et le présent, la mise en écho des féminismes post-68 qui ont mené à la légalisation de l'avortement par exemple, seront une façon de **réfléchir à l'articulation entre la mise en évidence de soucis de santé publique et leur traduction politique.**

Dans ce spectacle, nous donnerons ainsi à entendre des récits intimes qui sont encore trop peu entendus, mais aussi et surtout, nous cherchons à politiser ces questions et à les inscrire dans des **mécanismes globaux pensés sur un temps long.**

Il va s'agir de mettre en action le fait que **la parole entraîne la parole, avant, pendant et nous l'espérons à l'issue du spectacle.**

Ce besoin de questionner la parole et l'écoute explique en partie le besoin d'écrire autour d'un plateau radio.

Des recherches au Planning Familial

Il s'agit d'un **mouvement féministe d'éducation populaire** qui milite pour le droit à l'éducation à la sexualité, à la contraception, à l'avortement, à l'égalité des droits entre les femmes et les hommes et qui combat toutes les formes de violence et de discrimination. Il comprend 72 associations militantes. On le confond parfois avec les CPEF, Centre d'Éducation et de Planification Familial, qui sont des services départementaux ou hospitaliers distincts de ces associations.

Le Planning Familial veut **prendre en compte toutes les formes de sexualité et lutte pour une société réellement égalitaire** via de multiples modalités d'interventions menées tant par des salarié.es que par des bénévoles. Il propose des entretiens par des conseillères conjugales et familiales, des groupes de parole, des animations en milieu scolaire, des actions auprès de publics spécifiques et des actions de prévention dans l'espace public. Comme beaucoup d'associations, **de nombreux Plannings familiaux souffrent actuellement de réductions budgétaires.**

Je mène des **entretiens** avec des salarié.es du Planning Familial et réalise un travail d'**immersion et d'observation** dans les Planning Familiaux de Lyon et Marseille. En **étroite collaboration avec la documentaliste du Planning Familial de Villeurbanne**, je mène par ailleurs une **recherche sur l'histoire des mouvements féministes**, et notamment l'histoire du droit à l'IVG en France.

Alix Lumbreras, documentariste, m'accompagne dans la méthodologie de ce travail documentaire.

"Ce n'est pas seulement l'histoire qui nous façonne, mais aussi nous-même qui écrivons notre histoire, en choisissant nos origines après coup. Nous y puisons de la force, un sentiment de continuité et d'assise. Nous y trouvons la confirmation que nous venons de quelque part et que nous ne sommes pas seul-es. Bref, en nous reliant au passé, nous nous sentons avancer."

Révolutionnaires, Atelier des passages.

Manifestation pour le droit à l'IVG à Paris, 1973. Crédit Photo Le Nouvel Observateur.





Présentation d'une étape de travail à la Cité des Arts de la Rue, Juin 2023, Crédit Photo FAI-AR.

Des récits intimes

Alix Lumbreras et moi menons par ailleurs un travail de **recueil de témoignages** de personnes aux profils divers sur les questions de santé sexuelle et liens au féminisme, afin de nourrir l'écriture du spectacle. Au sein de l'équipe, nous avons des rapports à la sexualité, à la maternité et aux féminismes différents, et **une des comédiennes a été conseillère conjugale et familiale**, formée au Planning Familial de Grenoble.

Des allers retours entre écriture en solitaire et un travail d'improvisations va permettre de **mêler nos expériences et connaissances à la matière collectée.**

Documentaire ? Militant ?

Si notre processus de création est proche d'une démarche documentaire, c'est bien un cadre fictionnel qu'il s'agit ici de créer.

Nous travaillons à ce que le mélange des archives sonores et de la parole théâtrale permette un **jeu permanent entre la fiction et le documentaire** tout en veillant à rendre intelligible pour les spectateur·ices le statut de ce qui leur est donné à entendre.

De même, **il s'agit davantage de parler de militantisme que de faire un spectacle militant.**

Registre

Nous travaillerons, dans l'écriture, à naviguer dans plusieurs registres et codes de jeu. Nous pourrions ainsi passer du **réaliste** et sensible à des tonalités plus poétiques ou **comiques et décalées.**

Car au coeur de ce travail, il existe une volonté farouche de transmettre une énergie positive. Le féminisme de terrain qui est mis en jeu dans le spectacle est volontairement associé à un registre théâtral enlevé, dynamique et drôle. Il ne s'agit pas tant ici d'instruire, mais de susciter tant que possible de la joie et de l'énergie à l'idée de réfléchir, de se transformer soi et de participer à transformer la réalité.

EQUIPE

Léa Good. Ecriture, mise en scène, jeu



Léa Good s'est formée à l'Université Lyon II, en Études théâtrales et Lettres modernes puis elle intègre la formation professionnelle du Conservatoire de Grenoble en 2016. Elle fait aussi un an d'études théâtrales à l'Université Fédérale du Pernambouc au Brésil.

Elle travaille dans différentes compagnies comme le Collectif de l'Atre, la Cie Augustine Turpaux et la Cie Belle Pagaille où elle approche plusieurs esthétiques et navigue entre écritures contemporaines et écritures de plateau. Elle expérimente tout autant le jeu que l'écriture et la mise en scène et développe un intérêt particulier pour les spectacles qui l'amènent hors des boîtes noires et notamment dans des espaces dits « naturels », notamment *Monique sur les crêtes* avec la Cie Belle Pagaille. L'histoire des luttes sociales, la lutte contre les inégalités de classe et de genre sont les axes privilégiés de son travail.

Elle crée aussi plusieurs spectacles avec des amateur·ices et y voit un formidable outil d'expression et d'épanouissement pour des personnes jeunes ou moins jeunes, ordinaires ou handicapées. Elle mène aussi des ateliers radio et porte un intérêt croissant pour la réalisation de créations radiophoniques, avec des formes fictives ou documentaires.

En entrant à la FAI-AR, Léa souhaite trouver un cadre qui lui permette de se faire bousculer dans sa pratique mais aussi se munir de nouveaux outils pour creuser sa recherche d'un théâtre résolument politique et poétique, inspirant et drôle. Un théâtre qui s'applique à faire vibrer les idées.

Anooradha Rughoonundun, dramaturgie

Anooradha Rughoonundun est une comédienne et autrice de théâtre formée à l'INSAS (Institut National Supérieur des Arts du Spectacle, à Bruxelles). Elle crée la compagnie La lézarde (créations politiques de l'intime) pour porter son écriture au plateau : Canne à sel (éd. Le Pôticha) et Le Corps des vieux (revue Panthère Première), deux textes lauréats de la Bourse Bivouac de la Chartreuse et sélection 2021 du comité Troisième Bureau. Elle travaille comme comédienne et co-metteuse en scène au sein du collectif transdisciplinaire in-situ Makrâl (La Ronde des mortes, hommage funéraire ; Sabbat, spectacle en forêt). Également formée comme conseillère conjugale et familiale au Planning familial de Grenoble, elle a exercé au Centre de Planification de La Mure avant de se consacrer à la pratique artistique, mettant l'accent sur des projets permettant le dialogue de ses deux métiers. En résidence à La Chartreuse de Villeneuvez-lez-Avignon, elle écrit Le grand karaoké du stress post-traumatique, une pièce musicale sur l'impact au long terme des violences sexuelles. Elle anime une série d'ateliers d'écriture en classe de CM2 pour alimenter l'écriture d'une pièce jeune public sur la puberté. Son texte Cyotec (Prix d'écriture dramatique de l'Union Européenne à l'île Maurice 2015 et Sélection du Poche/Gve 2020), prochainement mise en scène par la compagnie Djalma Primordial Science, questionne la place des hommes dans l'avortement.
> site compagnie : la-lezarde.com





Cécilia Schneider, jeu

En parallèle d'une licence en anthropologie, elle suit des cours d'art dramatique au sein de l'école Premier Acte, dont elle sort en 2010. Depuis, elle porte des textes contemporains (Claire Lestien) dans des spectacles musicaux du Collectif Le 13ème cri. Elle rencontre sur son chemin la Compagnie Colegram pour laquelle elle participe (à l'écriture, à la mise en scène et au plateau) à des créations collectives pour le jeune public en salle, ainsi que des formes dédiées à l'espace public, influencées par des axes de réflexion féministes. En parallèle, elle développe un goût certain pour le "jeu caméra" et tourne dans des productions audiovisuelles lyonnaises (ALZ Films, Kino...). Curieuse de nourrir ses valises poétiques, elle chante au sein de divers chœurs polyphoniques, danse le flamenco et joue de la batterie. Quand elle ne crée pas, elle apprend le tchèque, elle milite avec des collectifs en faveur des droits sociaux et laisse son empreinte sur les sentiers littoraux bretons.



Clara Jolfre, jeu

Diplômée de la faculté de Grenoble arts du spectacle et du conservatoire de Grenoble en art dramatique avec obtention d'un D.E.T. Clara continue de se former à diverses disciplines comme l'improvisation (avec la compagnie la Morsure) ou encore le clown (avec Tommy Luminet et Laurie Le noac'n). Elle travaille avec des compagnies comme Le Mal du Siècle en improvisation et formes performatives. Toujours dans cette recherche de pluridisciplinarité elle monte une compagnie en 2018 Les Dévorants et se spécialise dans la forme cabaret. C'est comme ça qu'elle entre dans l'univers du Drag King et performe désormais sous le nom de Victor Huro. Puis elle crée un spectacle en duo Citron confit porté par la compagnie Les Exaltées en se rapprochant du théâtre de rue et des formats hors les murs.



Alix Lumbreras, documentation et création sonore

Alix est passée par les bancs de l'université, en anthropologie. Et les histoires d'ailleurs et d'ici racontées par d'autres, et quelquefois, par soi-même. Les mots échangés, puis patiemment retranscrits, analysés, et soigneusement posés sur le papier.

Et puis, il y eut l'exploration du cinéma. Celui qui « va vers ». Social, politique, celui qui porte à la fois la vie et la mort, tantôt grave et tantôt désinvolte. Celui avec ses défauts, mais qui raconte quelque chose du monde si tant est qu'il soit sincère et généreux.

Enfin, ces dernières années ont été celles de la rencontre avec le son. D'abord à travers une participation à des émissions radiophoniques diffusées sur différentes ondes. Puis l'écriture de projets collectifs naviguant entre le documentaire, l'essai et la fiction, et enfin l'animation d'ateliers de création radiophonique auprès de personnes vivant des situations de fragilités sociales et psychiques. Ici et là, il est peut-être question d'être traductrice, voire passeuse. Le micro suscite la parole, ne « suffit » que d'être à l'écoute, chercher à ordonner et construire ce qui est déjà là.



Pierre-Damien Traverso, assistantat à la mise en scène

Après des classes préparatoires littéraires, il intègre un Master d'Etudes théâtrales à L'Ecole Normale Supérieure de Lyon. Il se forme au jeu et à l'écriture de plateau dans des masterclass avec des artistes comme Sylvain Creuzevault, Gwenaël Morin et Oriza Hirata.

Puis il se jette dans le grand bain. Il rejoint la Grenade, une compagnie qui joue aussi bien dehors que dedans, avec l'histoire, dans des grandes fresques sur la Révolution française, la Commune de Paris aussi bien que l'actualité, en croquant les nouvelles en 48h pour créer un spectacle. Il est aussi dramaturge : avec la Grenade, mais aussi l'Armoise Commune, ou encore les songes turbulents.

Il intègre la cie Belle Pagaille pour Co-créer Monique sur les crêtes avec Capucine Mandeau et Léa Good, un spectacle en déambulation en espaces dits naturels.

Depuis, il ne veut plus quitter l'espace public.

ACTIONS CULTURELLES POSSIBLES

Voici deux exemples d'actions culturelles que nous pouvons mener. Nous pouvons intervenir sur le champ de l'éducation artistique mais aussi mobiliser les compétences de notre équipe en éducation populaire et en création radiophonique. D'autres formats sont possiblement à inventer en lien avec nos partenaires.

Création d'une émission-spectacle théâtralisée

Partage de notre méthodologie de création avec des personnes (scolaires, adhérents de centres sociaux,...) en les invitant à en expérimenter le cheminement : travail de documentation, de rencontres et d'entretiens en vue de la création d'une émission-spectacle, qui mélange fiction et réalité et navigue entre plusieurs formats et registres. Les thèmes abordés peuvent tourner autour de ces questions : Qu'est-ce qu'une relation d'amour ou d'amitié ? Qu'est ce que la famille ? Qu'est ce qu'être un homme ou une femme ? Comment et avec qui parlons-nous de nos émotions ? Pourquoi ?

Création d'une émission de radio

En direct ou en différé, nous pouvons travailler avec différents publics sur l'élaboration d'une émission de radio, selon des modalités semblables à l'émission-spectacle, mais uniquement en utilisant le medium sonore.

PARTENAIRES



CALENDRIER

2022-2023

Novembre 2022 à janvier 2023

Recherches documentaires.

Février 2023

Temps de travail avec Martha Gilson, documentaliste du Planning Familial de Villeurbanne (69)

20 au 31 mars 2023

Travail en improvisation en équipe // écriture - L'Atelline (34)

17 au 28 avril 2023

Ecriture // Répétitions avec les interprètes → Scopie (34)

30 mai au 2 juin 2023

Finalisation de la maquette → Le Nid de Poule (69)

5 juin 2023

Présentation de la maquette à Marseille dans le cadre de la FAI-AR (13)

2023-2024

Recherches documentaires en lien avec les plannings familiaux de Marseille et de Lyon, écriture.

1 semaine de travail dramaturgique et rencontres avec le Planning Familial d'Orléans - Le 108 (45)

10 jours d'écriture et recherche en jeu en espace public - Animakt (91)

1 semaine de collectage, travail en jeu, travail du son - La laverie (42)

1 semaine de résidence et programmation d'une petite forme en espace public - Saint-Yan Scintillant (71)

Recherche de nouvelles coproductions et résidences pour 2024 et début 2025. Sortie printemps 2025.



CONTACT

Compagnie l'Escarpée

15 bis rue Flégier
13006 Marseille

compagnie.lescarpee@gmail.com

Léa Good : 07 81 54 25 54

